
THE NOTHING I NEEDED
FERDINANDO FREGA

LE RIEN DONT J'AVAIS BESOIN

THE FAMILY · 15

Ma femme Elisabetta décida de partir en vacances avec ma fille Giorgia, en compagnie de son frère Michele et de sa femme, Cinzia.

Leur destination était la maison d'un cousin en Sicile, où ils passeraient cinq jours à se remettre du stress de la vie quotidienne.

Avant de me laisser seul, avec pour toute charge le soin de mon labrador américain — qui avait eu autrefois une fiancée à Naples et en avait rapporté l'accent canin local —, elles tinrent à me préciser que le garde-manger était plein. Elles me laissèrent aussi cinquante euros pour d'éventuelles dépenses quotidiennes supplémentaires et me firent bien comprendre qu'à leur retour, elles s'attendaient à trouver la maison en parfait ordre, et non pareille à une zone sinistrée domestique.

Chaque jour, elles appelaient. Toutes les deux s'inquiétaient pour le chien. Avait-il mangé ? Avait-il bu assez d'eau ? Était-il sorti pour sa promenade ? Avait-il fait ses besoins ? Avait-il trouvé de la compagnie ?

À un moment donné, je leur suggérai de l'appeler directement et de le laisser répondre lui-même à leurs questions, doléances comprises.

Quant à moi, je ne recevais de ma femme qu'une question calme, de temps à autre.

« Tu as mangé ? »

Et je répondais avec le même calme.

« Oui, mon amour. »

Ahahahahahahahahah.

Puis vint le jour de leur retour.

Curieuses au-delà de toute mesure, elles entrèrent dans la maison.

Tout était impeccable. La cuisine était immaculée. Pas une assiette hors de sa place.

Elles furent si surprises qu'elles ressortirent, restèrent dans le couloir et se demandèrent si elles ne s'étaient pas trompées d'appartement.

Ma belle-sœur, fille d'un officier supérieur des Carabiniers, inspecta la scène de crime de fond en comble et me félicita tout en se demandant comment une chose pareille avait bien pu arriver.

Au moment précis où tout le monde croyait les effets spéciaux terminés, nous nous réunîmes autour de la table de la cuisine et elles me virent arriver avec les cinquante euros à la main, prêt à les rendre.

Leurs visages se croisèrent. Leurs yeux tinrent toute une conversation sans un seul mot.

La question vint aussitôt.

« Tu n'as pas mangé ? »

Et je répondis :

« Si, merci. Au moins trois fois par jour. Mais je savais que je n'avais besoin de rien d'autre. Le néant me suffisait pour vivre. C'était tout ce dont j'avais besoin. »

Je souris et partis me promener seul.

Parce que le succès ne devrait jamais se partager.

C’est comme une glace. Chacun en reconnaît le goût sur son propre palais, même quand c’est le même goût pour tout le monde.

Ferdinando Frega
Gillette Man ⚔️